

La Révolte

n°113

« Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté, est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte. » **Albert Camus**

**Juin
2025**

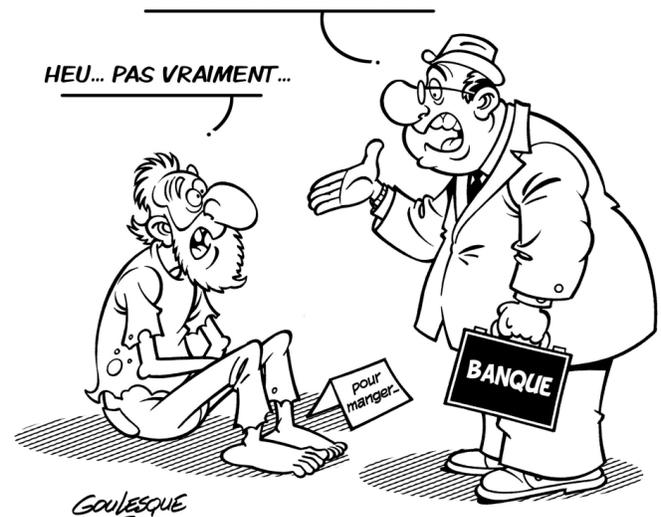
Edito

« Entre 2017 et la fin de l'année 2024, la dette publique française, passée de 2 218 à environ 3 200 milliards d'euros (soit de 97 % à 112 % du PIB), aura augmenté de près de 45 %, atteignant un niveau sans précédent depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. »¹ Cette citation, vient d'un article paru dans la revue « Challenges », écrit par un ancien Inspecteur général des finances : Patrick Careil. Dans cet article, il explique que, ni « la crise des Gilets jaunes » ni la pandémie de COVID, n'expliquent cette dérive budgétaire mais bien plus une vision trop optimiste et des choix politiques comme : « le poids considérable des pertes de recettes sur les « compléments de salaire » (heures supplémentaires, prime de partage de la valeur en entreprise...) bénéficiant d'exonération ou de traitements de faveur, qui s'élèvent à 87 Md€ et qui ne sont compensées qu'à hauteur de 35 %. »

En clair, la dette actuelle est la conséquence des cadeaux fait aux entreprises au détriment des salariés puisqu'une partie des exonérations concerne le salaire indirect. Car on n'oublie trop souvent de préciser que lorsque l'on nous parle des « charges trop lourdes à assumer pour les employeurs », nos politiques y incluent les cotisations sociales qui sont une partie du salaire de l'employé, directement versé par l'employeur à différents organismes et qui nous donne des droits comme la sécurité sociale ou l'assurance chômage. En clair, une partie de notre salaire est prélevé à la source pour financer le système social. Ce salaire indirect, le patron ne le paye plus intégralement, il garde notre argent et les politiques viennent ensuite nous expliquer que notre système social – qui subit ce déficit de financement – coûte trop cher et qu'il faut donc faire des efforts... avec la réforme des retraites par exemple. Ainsi, nous pouvons constater avec la CGT que « les exonérations de cotisations sociales étaient estimées à 75 milliards d'euros pour l'année 2022. S'y ajoutent au moins 10 milliards d'euros de manque à gagner pour la Sécurité sociale du fait des exemptions d'assiette. Les exonérations de cotisations se sont encore massivement développées durant le dernier quinquennat, notamment avec la transformation du CICE en exonérations de cotisations et sa pérennisation alors que ce dispositif était initialement prévu pour durer six ans. Sa pérennisation, qui coûte environ 20 milliards d'euros par an. »² Ce que nous ne pouvons que regretter, par contre, c'est la mollesse avec laquelle les syndicats institutionnels mènent les combats pour empêcher ces spoliations. Par exemple, lorsque l'État a décidé de récupérer une partie de l'argent des cotisations chômage – puisque les caisses de l'Unedic se portent bien – en réduisant les droits au chômage de façon drastique, il lui a suffit de menacer d'enlever la gestion de cet organisme aux partenaires sociaux pour que ceux-ci se contentent de s'indigner pour le principe. Lorsque le premier ministre nous annonce « un plan de retour à l'équilibre » des finances « qui va demander un effort à tous les Français »³, il se garde bien de rappeler d'où vient la dette et qui en a profité : sous Macron, les 500 français les plus riches ont doublé leur fortune⁴. Il ne fait pas non plus le bilan de la politique libérale qui consiste à dire qu'en « allégeant » les « charges » patronales, on allait augmenter le nombre d'emplois et

LA DETTE ...

**3200 MILLIARDS D'EUROS...
VOUS VOUS RENDEZ COMPTE ?...**



« rattraper » le manque à gagner fiscal par un prélèvement sur un plus grand nombre d'emplois. Il ne dit pas que les emplois qui ont été créés sont essentiellement payés au SMIC car ce sont ces contrats qui sont privilégiés par les employeurs puisqu'ils permettent une exonération maximale des « charges » et que par conséquent, ils ne rapportent rien à la collectivité... Sans toucher aux réformes de Macron concernant les exonérations fiscales, sans augmenter l'impôt des plus riches, le valet Béarnais du banquier qui nous sert de chef de l'Etat, nous annonce qu'il va falloir trouver une solution. Une équation à une inconnue seulement : vont-ils nous payer moins ou nous faire travailler davantage pour le même salaire ou les deux à la fois. Et avec ça : toujours pas de révolte ?

1 « Endettement et dérapage budgétaire de la France : les raisons de l'aveuglement d'Emmanuel Macron », Patrick CAREIL, Challenges, 7 septembre 2024.

2 tract de la CGT, « MESURES D'URGENCE DE LA CGT POUR LES SALAIRES ET LE POUVOIR D'ACHAT ».

3 « François Bayrou : « Un plan de retour à l'équilibre » des finances « qui va demander un effort à tous les Français » », 20 minutes, 25 mai 2025.

4 « Sous Macron, les 500 personnes les plus riches de France ont doublé leurs fortunes », L'insoumission, 20 décembre 2024.

Abolir l'armée !

Ce vendredi 13 juin, notre ami René Burget, qui milite à l'Union Pacifiste et au Centre international de recherche sur l'anarchisme du Limousin, est venu nous présenter l'ouvrage collectif auquel il a participé : « Abolir l'armée ». Ce livre de l'Union pacifiste a été édité aux éditions du monde libertaire cette année.

L'occasion d'écouter en introduction une chanson enregistrée par la section allemande de l'Internationale des résistants à la guerre (dont l'union pacifiste est adhérente) : vous n'aurez pas mon fils, amenée par des amis. La présentation, chapitre par chapitre, nous a permis d'aborder différents arguments qui plaident pour l'abolition de l'armée. A commencer par le plus évident et qui relève de l'éthique : être soldat, c'est s'engager à tuer des êtres humains. Sans armée, pas de guerre et pas d'Etat non plus. Un antimilitarisme conséquent remet en cause le patriotisme, le nationalisme mais aussi la hiérarchie, l'autorité et la légitimité donner à l'État d'exercer la violence. C'est revendiquer le statut de citoyen du monde. C'est refuser également que les peuples souffrent pour l'intérêt des puissants. Et l'on se souvient de la phrase d'Anatole France : « On croit mourir pour la patrie, on meurt pour des industriels ». L'histoire nous fournit malheureusement trop d'exemples qui corroborent ce propos. La guerre, c'est aussi détourner le peuple de la

question sociale pour maintenir un ordre injuste en l'envoyant à l'abattoir. Et nous n'oublions pas que l'idolâtrie de la guerre est un élément fondamental de la pensée fasciste comme l'affirmait Mussolini : « La guerre seule porte toutes les énergies humaines à leur tension maximum et imprime le sceau de noblesse sur ceux qui ont le courage de lui faire face. » D'un point de vue plus prosaïque, abolir l'armée, c'est également économiser 413 milliards d'euros. Dans un moment où l'on nous rabâche qu'il faut faire des économies, pas un homme politique n'a soulevé cette option, au contraire, il est prévu d'augmenter le budget de l'armée et Macron va jusqu'à proposer un « service civique européen » pour embrigader la jeunesse. Que ce soit à Gaza, ou en Ukraine, nous voyons tous les jours des peuples massacrés par des armées. Armée que Trump envoie contre ses opposants. Mais jamais les journaux ne laissent la place à des voix pacifistes, bien au contraire. Pourquoi se servir de la guerre en Ukraine pour demander l'augmentation des budgets d'armements et ne jamais parler et soutenir les 500 000 déserteurs Russes et les 50 000 déserteurs Ukrainiens ? A qui profite le crime ?

CNT-AIT, 22 rue pasteur - cnt-ait-pau.fr

Nous concluons avec la quatrième de couverture de ce livre on ne peut plus d'actualité et à contre courant :

« Être contre les guerres, en général tous ceux qui les déclenchent sont contre. C'est comme être pour la paix qui, bizarrement, conclue toutes les guerres alors qu'elle pourrait les éviter. Bref, tout le monde est contre la guerre et pour la paix. Mais... Mais, cékomça, il y aura toujours des pinailleurs. Des pacifistes bêtards ou mordants, des non-violents pas toujours masos, des objecteurs de conscience aux motivations diverses, des antimilitaristes parfois à géométrie variable..., bref, les habituels empêcheurs de guerroyer... en paix.

Parmi tous ceux et celles-là, nous ne sommes pas nombreux à pousser le bouchon encore plus loin et à militer pour l'abolition de l'armée. Le raisonnement est simple. Les guerres se faisant avec des militaires (un peu de professionnels et beaucoup de chair à canon prolétaire), si on supprime les militaires, il n'y aura plus d'armée et, normalement, plus de guerre. C'est imparable !

Vous en doutez ? Alors, lisez ce livre et vous n'en douterez plus. Sauf à refuser de voir qu'une baïonnette est une arme avec un prolétaire à chaque bout. Et là, consultez au plus vite un ophtalmo ! »

Jipé

L'arnaque de la transition écologique

Nous entendons parler de transition énergétique, de l'âge du charbon, du pétrole, comme si charbon et pétrole avaient été remplacés par de nouvelles énergies.

Est-ce vrai que des énergies ont été remplacées par d'autres ?

Est-ce vrai que les énergies dites renouvelables sont en train de remplacer charbon et pétrole ?

L'énergie primaire est l'ensemble des produits énergétiques non transformés, exploités directement ou importés (source l'INSEE).

Voici 2 graphiques qui illustrent l'enfumage autour de la transition énergétique.

Ces 2 graphiques ne présentent pas l'évolution de bois énergie primaire, qui ne cesse d'augmenter lui aussi depuis 1850. Pourtant, nous avons tous déjà entendu que « le charbon a remplacé le bois, puis le pétrole a remplacé le charbon ».

Le graphique n°1 présente la production des différentes énergies primaires mondiales en millions de tonnes équivalent pétrole.

Aucun doute possible : toutes les énergies fossiles (gaz, charbon, pétrole) sont en hausses constantes !

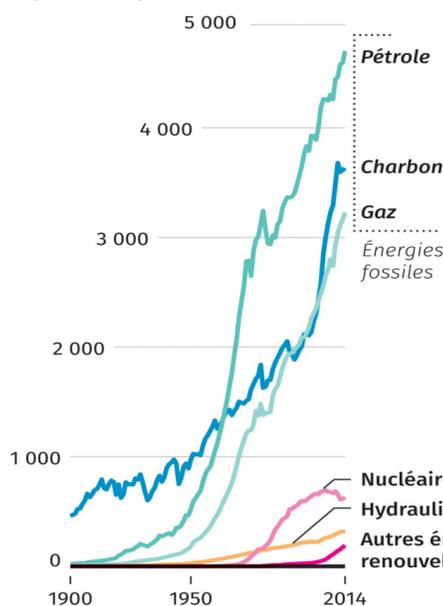
Jamais une énergie primaire n'en a remplacée une autre. La transition énergétique n'existerait donc pas ?

Alors pourquoi le 2ème graphique, illustrant souvent la transition énergétique, raconte-t-il de prime abord une autre histoire ?

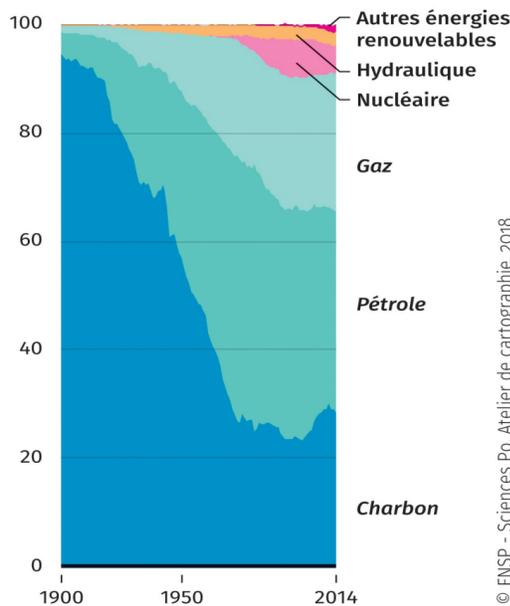
Car il présente l'évolution des énergies en pourcentage de la production... Production qui reste donc à 100 %, ne reflétant aucunement la hausse constante de chaque énergie. Et donc artificiellement, les énergies émergentes y mangent un morceau de la place des énergies précédentes, laissant penser, lors d'une lecture rapide, que la part d'énergies fossiles diminue en quantité produite, ce que dément le 1er graphique.

Évolution de la production primaire d'énergie, 1900-2014

En millions de tonnes équivalent pétrole



En part de la production énergétique mondiale (en %)

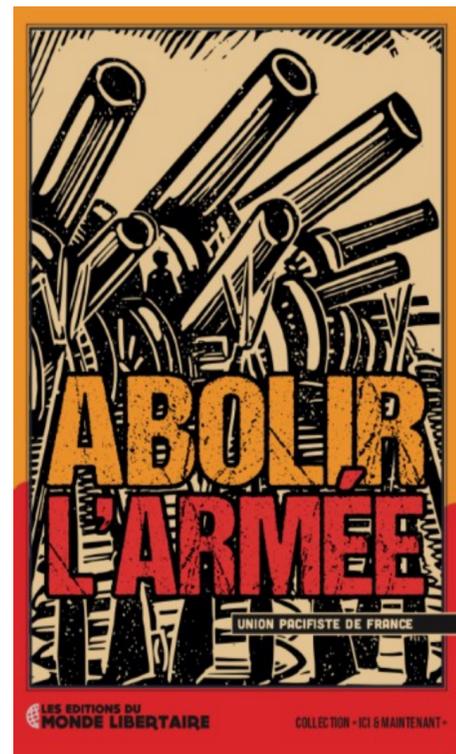


Source : The Shift Project Data Portal, d'après B. Etemad et J. Luciani (1900-1980) et US EIA Historical Statistics (1981-2014), www.tsp-data-portal.org

Ta révolte sur notre blog : <http://comitedelarevolte64.over-blog.com>

ISBN : 9782379810237 - 240 p. - 11 x 17 cm - 10€

A commander à : Editions du Monde Libertaire - Publico 145 rue Amelot 75011 Paris Mail : editions@federation-anarchiste.org



Mais pourquoi le charbon n'a-t-il pas remplacé le bois, et le pétrole n'a-t-il pas remplacé le charbon ?

Des réponses dans le livre « Sans transition : une nouvelle histoire de l'énergie » De Jean-Baptiste Fressoz. Une histoire radicalement nouvelle de l'énergie qui montre l'étrangeté fondamentale de la notion de transition. Elle explique, faits et chiffres à l'appui, comment matières et énergies sont reliées entre elles, croissent ensemble, s'accroissent et s'empilent les unes sur les autres, en toute symbiose, loin de se remplacer.

Nous vous en ferons un bref aperçu dans une prochaine révolte.

Il faut se documenter sur tous ces sujets, car notre Béarn vert est le lieu de toutes les convoitises énergétiques, souvent autour de la biomasse : bois énergie (Oloron et ailleurs), biocarburants à base de biomasse, méthanisation, hydrogène vert (projet E-CHO sur Lacq : produire de l'hydrogène pour du carburant pour l'aviation et le transport maritime) ou natif (recherche de poche d'Hydrogène naturel en différents lieux béarnais), Biochar (Charbon végétal sur Garlin), champs de panneaux photovoltaïques... Autant de projets présentés pour de la transition énergétique et financés à grand renfort d'argent public, mais sans la sobriété seule capable d'assurer une vraie transition. De plus, nombre de ces projets n'assurent pas la décarbonation présentée lors des consultations publiques et nécessitent une énergie folle de la part de citoyens œuvrant au sein d'associations et collectifs pour démêler et faire connaître ces tours de passe-passe.

Et rappelons qu'une élue européenne EELV l'année dernière a dénigré la notion de décroissance lors de sa venue sur Oloron.

Et donc, sans transition, bel été à tous tout de même.

La Pigouille béarnaise

Travail d'abord ...

Travailler cinquante ans pour en vivre vingt,
Travailler onze mois pour n'en vivre qu'un,
Travailler cinq jours pour en vivre deux,
Travailler huit heures pour en vivre quatre
Si le Travail c'est la santé,
Alors j'y laisserai ma peau,
Lasse, hanté
Par les regrets de n'avoir pas vécu

Sciam

